

INSCRIPTIONS

S'abonner au Bureau du journal: 10
heures du matin à 10 heures du soir.

Toute la correspondance devra être di-
rigée au Bureau.

Les manuscrits ne sont pas rendus.
Le téléphone national et l'Escoffery-
tav. num. 242.

UNION FRANCAISE

JOURNAL DU MATIN

DIRECTEUR: G. BORON DUBARD

REDACTION ET ADMINISTRATION, GALLE URUGUAY 26

ADMINISTRATEUR GERANT: A. D'ARNAUD

HIRONDELLES D'HIVER

Paris, 12 octobre 96.
Lorsque les membres de la commission du budget reviennent, la Chambre est bien près de revenir et l'hiver avec elle. Nous venons de revoir ces financiers pleins de zèle qui sacrifient au bien public leurs derniers jours de vacances.

Quand je dis: «Nous venons de les revoir», cela ne signifie point que nous avons eu le honneur de les contempler en bloc. Ils sont trente-trois, et c'est à peine si nous en avons aperçu une demi-douzaine. Les autres s'attardent dans ce «doux oubli» de l'existence que le général Charnier célébrerait autrefois en latin. Ce sont des gaillards pratiques et avisés qui veulent bien être à l'honneur, mais non à la peine.

Ils rachètent leur faiblesse numériques par l'ardeur qu'ils affichent; ils mettent les bouchées doubles, siégent le matin, siégent le soir et abattent des millions comme les corneilles des noix. Les chiffres les plus formidables sont moins dans leurs fortes mains qu'un état de paille et rien ne les embarrassera. Un crédit les gêne, ils le suppriment, sans se demander s'il ne correspond point à une dépense indispensable; mais tel autre, dont l'utilité est évidente, passe, au contraire, comme une lettre à la poste. Ils tendent parfois sur le nécessaire: ils économisent rarement sur le superflu.

Au surplus, leur volonté de la veille n'est pas toujours celle du lendemain, car se montrent volontiers très perméables dans la mobilité et très fixes dans l'inconstance. Avec cela, fort impressionnables: un ministre, s'il a du mal sur les lèvres, en obtient tout ce qu'il veut; mais ils refusent tout à sou collègue si, par hasard, son nez vient à leur déplaire. Un jour, ils coupent les sous en quatre; mais un autre, ils se montrent singulièrement faciles et courtois. C'est pile ou face.

Les ministres trop maltraités protestent; ils se réservent d'en appeler à la Chambre et d'ailleurs si le Parlement les condamne aux économies forcées, ils ne s'émouvent pas plus que de raison. Ils savent que les crédits supplémentaires sont là et qu'una fois la dépense faite, elle sera payée. Ce n'est pas les seuls escamoteurs qui glissent avec art la carte forcée; les ministres excellent depuis longtemps à ce tour de passe-passe.

En attendant, les six commissaires prennent, avec un air de souveraineté, les plus importantes décisions; ils rognent, ils ajoutent, coupent et recourent avec une belle désinvolture, sans paraître se douter le moins du monde que le jour, d'ailleurs prochain, où leurs collègues viendront les rejoindre, une autre majorité pourra détruire tout ce qu'ils ont bâclé. Ils prennent leur château de cartes pour une forteresse inexpugnable.

Au fond, sauf quelques naïfs, il y a toujours et partout, même au Palais-Bourbon, nos excellents commissaires ne doivent point avoir de grandes illusions sur le mérite et la solidité de leur œuvre; le moindre souffle parlementaire la fera osciller et c'est avec ces débris qu'on bâtrira tant bien que mal la loi de finances.

Les choses ne se passent plus au-
rement depuis plusieurs années. C'est

l'enseignement secondaire, sont des modèles de concision et de clarté. M. Arago rédigeait, sur les questions d'art et de science, de véritables traités académiques. On a de Lamartine un remarquable travail sur la propriété littéraire et de curieuses dissertations sur le costume des députés. M. Dupin semait ses rapports de traits d'esprit, d'épigrammes, et M. Dufaure traitait magistralement la question des chemins de fer, comme, hélas! personne ne l'a traitée depuis.

A l'Assemblée nationale de 1871 et dans les premières Chambre qui lui succéderont, cette tradition fut scrupuleusement suivie et nous avons, de cette époque, un certain nombre de rapports qui sont de véritables monuments.

On se préoccupa moins aujourd'hui de la valeur des hommes: l'esprit de coterie dicta tous les choix. De telle sorte qu'on parcourt la liste des membres de la commission du budget, c'est moins d'y rencontrer les noms d'hommes estimables mais incomptables, que de ne pas voir figurer un seul de ceux qui passent avec raison pour de véritables maîtres en matière de finances. On a, de parti pris, supprimé l'adjonction des capacités.

Paul Bosq.

L'Assistance des Infirmes
ET DES VIEILLARDS INDIGENTS

On nous écrit de Paris: Les questions d'assistance et de prévoyance sociales tiennent actuellement le premier rang parmi celles qui s'insistent à l'attention des pouvoirs publics; dans tous les partis on reconnaît qu'il est indispensable de venir en aide aux malades, aux enfants, aux orphelins, d'assurer l'existence des vieillards indigents, des infirmes, de tous ceux enfin qui se trouvent temporairement ou définitivement

lant se promener près de Chambord, de faire naître l'occasion de cette rencontre. Quant à son remords, il venait de ce qu'il se repérait des paroles qu'il lui avait adressées. Il lui avait parlé bien sûrement. Il l'a vue baisser la tête et, partit effrayé, honteuse, atterré...

Au bout de deux jours de tentatives infructueuses pour revoir Céleste, il était si préoccupé et si triste que le père Jeannet s'en aperçut. Il ne fut pas longtemps sans deviner la cause de cette préoccupation et de cette tristesse.

Le soir du deuxième jour, avec la brutale franchise qui lui faisait parfois sa profonde affection pour le jeune comte, il lui dit à brûle-pourpoint: «Je sais ce qui vous manque...»

Claude Preux tressaillit et rougit violemment.

«Inutile de vous troubler tant que ça, monsieur Claude, dit le vieux avec ironie. Vous n'avez pas de secret pour moi et vous m'avez avoué qui vous aimez. Je suppose donc que si vous êtes triste, c'est parce que vous êtes privé de l'objet de votre amour. Que sais-tu? Ce n'est pas pour le plaisir de m'attrister que tu viens de faire allusion à Céleste?»

«Grâce à Dieu, non. Si j'y ai fait allusion, c'est que j'ai une chose à vous annoncer...»

«Quoi donc? Va droit au but!»

«J'y vas, j'y vas. J'ai entendu raconter à Révin que la jolie boîteuse,

Il serra les poings, comme avec menace:

«J'la reverrai, dit-il, je le veux...»

«La revoir, monsieur Claude? dit Jeannet, mais comment? Vous n'êtes pas revenu dans la maison... et cela, en-

dans l'impossibilité physique de pourvoir à leurs besoins et l'on ne diffère d'opinion que sur les moyens d'appliquer ce principe admis par tous. On a déjà beaucoup fait dans cet ordre d'ées et pourtant que de choses il reste encore à faire!

Le 27 décembre dernier, la Chambre votait à l'unanimité un ordre du jour affirmant sa volonté d'organiser dans le plus bref délai possible, l'assistance des infirmes et des vieillards indigents et invitant le gouvernement à proposer, dans un budget de 1897, les crédits nécessaires pour jeter les premières bases de cette organisation.

Le cabinet Bourgeois, qui était alors aux affaires, prépara, pour se conformer à cet ordre du jour, un projet de loi organisant d'une façon complète l'assistance aux vieillards et aux incurables; mais pour plusieurs motifs, ce projet ne fut pas déposé. Pourtant, de même que la loi du 31 décembre 1895 relative à la bonification des pensions de retraite, a préparé la voie à la future organisation des établissements publics, permet de supposer que ces malheureux pourront toujours être hospitalisés.

La disposition législative que le gouvernement compte soumettre à l'approbation des Chambres constitue, on le voit, une expérience intéressante, accomplie dans des conditions rassurantes, au point de vue financier, elle réalisera en faveur d'une catégorie d'indigents jusqu'ici insuffisamment secourus, non seulement une amélioration immédiate, mais un achèvement certain au bénéfice plus complet de l'assistance obligatoire.

Il suppose que ce maximum soit atteint, la contribution de l'Etat ne dépasserait pas 3 millions.

Pour la première année, le gouvernement estime qu'il suffira d'ouvrir un crédit de 600,000 francs, représentant la participation de l'Etat dans l'entretien de 15,000 vieillards qui seraient secourus à domicile.

Ce mode d'assistance est à la fois le plus économique et le plus moral. En effet, il n'enlève pas l'assistance à sa famille et ne rencontre pas, quand il s'applique aux vieillards, les objections qu'on a coutume de lui opposer lorsqu'il s'agit de malades contagieux ou blessés. Les conditions d'antiseptie et d'asepsie n'ont point ici leur place et s'il existe une certaine quantité d'incurables atteints d'infirmités qui ont besoin de soins spéciaux ou de soins continus, la proportion relativelement considérable des lits d'hôpital, même en ne tenant compte que des établissements publics, permet de supposer que ces malheureux pourront

épouser une large geste, qui est à la fois un salut militaire et un témoignage de courtoisie déférante.

Le tsar et la tsarine, avertis par M. Félix Faure, s'inclinent affectueusement devant le généralissime des nos forces nationales.

Et la foule, qui s'est glissée jusqu'à

le milieu d'eux, fait retentir ses premières acclamations.

Le tsar, portant le grand-cordon de la Légion d'honneur, est revêtu de l'uniforme de colonel du régiment Prokofievsky, qui est vert, avec pantalon à bande rouge, enserré jusqu'aux genoux dans les bottes d'ordonnance.

Il porte un bonnet d'astrakan noir,

sans garniture, avec seulement le nœud

du régiment sur lequel il est écrit.

Il est très doux, porte la main à son

épaule, presque grave dans sa barbe blonde, avec sa physionomie très ouverte et très douce, porte la main à son

épaule, presque grave dans sa barbe blonde, avec sa physionomie très ouverte et très douce, porte la main à son

épaule, presque grave dans sa barbe blonde, avec sa physionomie très ouverte et très douce, porte la main à son

épaule, presque grave dans sa barbe blonde, avec sa physionomie très ouverte et très douce, porte la main à son

épaule, presque grave dans sa barbe blonde, avec sa physionomie très ouverte et très douce, porte la main à son

épaule, presque grave dans sa barbe blonde, avec sa physionomie très ouverte et très douce, porte la main à son

épaule, presque grave dans sa barbe blonde, avec sa physionomie très ouverte et très douce, porte la main à son

épaule, presque grave dans sa barbe blonde, avec sa physionomie très ouverte et très douce, porte la main à son

épaule, presque grave dans sa barbe blonde, avec sa physionomie très ouverte et très douce, porte la main à son

épaule, presque grave dans sa barbe blonde, avec sa physionomie très ouverte et très douce, porte la main à son

épaule, presque grave dans sa barbe blonde, avec sa physionomie très ouverte et très douce, porte la main à son

épaule, presque grave dans sa barbe blonde, avec sa physionomie très ouverte et très douce, porte la main à son

épaule, presque grave dans sa barbe blonde, avec sa physionomie très ouverte et très douce, porte la main à son

épaule, presque grave dans sa barbe blonde, avec sa physionomie très ouverte et très douce, porte la main à son

épaule, presque grave dans sa barbe blonde, avec sa physionomie très ouverte et très douce, porte la main à son

épaule, presque grave dans sa barbe blonde, avec sa physionomie très ouverte et très douce, porte la main à son

épaule, presque grave dans sa barbe blonde, avec sa physionomie très ouverte et très douce, porte la main à son

épaule, presque grave dans sa barbe blonde, avec sa physionomie très ouverte et très douce, porte la main à son

épaule, presque grave dans sa barbe blonde, avec sa physionomie très ouverte et très douce, porte la main à son

épaule, presque grave dans sa barbe blonde, avec sa physionomie très ouverte et très douce, porte la main à son

épaule, presque grave dans sa barbe blonde, avec sa physionomie très ouverte et très douce, porte la main à son

épaule, presque grave dans sa barbe blonde, avec sa physionomie très ouverte et très douce, porte la main à son

épaule, presque grave dans sa barbe blonde, avec sa physionomie très ouverte et très douce, porte la main à son

épaule, presque grave dans sa barbe blonde, avec sa physionomie très ouverte et très douce, porte la main à son

épaule, presque grave dans sa barbe blonde, avec sa physionomie très ouverte et très douce, porte la main à son

épaule, presque grave dans sa barbe blonde, avec sa physionomie très ouverte et très douce, porte la main à son

épaule, presque grave dans sa barbe blonde, avec sa physionomie très ouverte et très douce, porte la main à son

épaule, presque grave dans sa barbe blonde, avec sa physionomie très ouverte et très douce, porte la main à son

épaule, presque grave dans sa barbe blonde, avec sa physionomie très ouverte et très douce, porte la main à son

épaule, presque grave dans sa barbe blonde, avec sa physionomie très ouverte et très douce, porte la main à son

épaule, presque grave dans sa barbe blonde, avec sa physionomie très ouverte et très douce, porte la main à son

épaule, presque grave dans sa barbe blonde, avec sa physionomie très ouverte et très douce, porte la main à son

épaule, presque grave dans sa barbe blonde, avec sa physionomie très ouverte et très douce, porte la main à son

épaule, presque grave dans sa barbe blonde, avec sa physionomie très ouverte et très douce, porte la main à son

épaule, presque grave dans sa barbe blonde, avec sa physionomie très ouverte et très douce, porte la main à son

épaule, presque grave dans sa barbe blonde, avec sa physionomie très ouverte et très douce, porte la main à son

épaule, presque grave dans sa barbe blonde, avec sa physionomie très ouverte et très douce, porte la main à son

épaule, presque grave dans sa barbe blonde, avec sa physionomie très ouverte et très douce, porte la main à son

épaule, presque grave dans sa barbe blonde, avec sa physionomie très ouverte et très douce, porte la main à son

épaule, presque grave dans sa barbe blonde, avec sa physionomie très ouverte et très douce, porte la main à son

épaule, presque grave dans sa barbe blonde, avec sa physionomie très ouverte et très douce, porte la main à son

épaule, presque grave dans sa barbe blonde, avec sa physionomie très ouverte et très douce, porte la main à son

épaule, presque grave dans sa barbe blonde, avec sa physionomie très ouverte et très douce, porte la main à son

épaule, presque grave dans sa barbe blonde, avec sa physionomie très ouverte et très douce, porte la main à son

épaule, presque grave dans sa barbe blonde, avec sa physionomie très ouverte et très douce, porte la main à son

épaule, presque grave dans sa barbe blonde, avec sa physionomie très ouverte et très douce, porte la main à son

épaule, presque grave dans sa barbe blonde, avec sa physionomie très ouverte et très douce, porte la main à son

épaule, presque grave dans sa barbe blonde, avec sa physionomie très ouverte et très douce, porte la main à son

épaule, presque grave dans sa barbe blonde, avec sa physionomie très ouverte et très douce, porte la main à son

épaule, presque grave dans sa barbe blonde,

UNION FRANCAISE

ARMERIA DEL CAZADOR

CASA INTRODUCTORA

Armeria, Cuchilleria, Quincalleria y Platina

VENTAS POR MAYOR Y MENOR

JUAN M. MAILHOS

ALLE 18 DE JULIO ESQUINA ANDES - MONTEVIDEO

LA REPUBLICANA

GRAN MANUFACTURA A VAPOR

De tabacos, cigarros y cigarrillos

- DE -

JULIO MAILHOS

AVENIDA GENERAL BONAPARTE 331 A 333, DEPOSITO GENERAL Y OFICINA:

CALLE 18 DE JULIO NUMERO 47

MONTEVIDEO

ARMERIA ORIENTAL

CALLE ITUZAINGO NUMERO 129

MONTEVIDEO



Coutellerie fine, française et anglaise. Armes et cartouches de tous systèmes. Fourneaux perfectionnés au pétrole, sans odeur ni fumée. Grand assortiment de lampes. Machines à coudre, Singer légitimes. Orfèvrerie Chriss toffe. Variété d'articles pour cadeaux.

DESTILERIA DE SAINT MARCELLIN

- DE -

ROMAIN DUTRUC

ISERE (FRANCE)

Especialidad en Ajenjo Superior rectificado. Unico invento del renombrado de los Mandarines. Unicos concesionarios del cognac CHATEAU DES VIGNES. Licores finos de todas clases.

Unicos representantes para la República Oriental del Uruguay: A. BEDUCHAUD & HIJOS, calle Cárnicas 50.

Los siguientes productos de la acreditada destilería Dutruc, se hallan en todos los principales cañones y confiterías de la capital.

Cognac Chateau des Vignes, Rhum San Luis, Ajenjo Romain Dutruc, Licores de 18 a los mandarines, de venta en el ALMACEN MARSELLES de Martín Catalogo.

284 - 25 de Mayo - 284

MONTEVIDEO

AUX ARMES DE PARIS

SOMBRERERIA POR MAYOR Y MENOR

De R. RAMÉ

Fábrica de sombreros sobre medida, últimas novedades. Sombreros de todas clases para hombres y niños. Artículos especiales: Camises, cuadros, paños, corbatas, bastones, paraguas, etc. Unico agente de los acreditados sombreros Lincoln y Cia. y guantes Deuts Alcroft y Cia.

25 de Mayo 246, esquina Misiones - Montevideo

PAYSANDÚ Y SALTO

NUEVA PINTURA

ESPECIAL PARA EL BLANQUEO

BADIGEON EL. H. HATTON

PARIS

Este producto, libro de Acidos, es inmejorable para el blanqueo de las pieles y telas rasas. También se emplea sobre la madera, como si fuera una pintura cualquiera; pues por su composición el BADIGEON HATTON se asimila por completo a las pinturas en polvo de cualquier color.

For pedidos, muestras y mayores explicaciones, dirigirse a

BEDUCHAUD & HIJOS

CALLE CÁRNICAS NÚM. 50 a

MONTEVIDEO

CONTES A LA MARÉCHALE

LE

BOMBARDEMENT

.... Madame de Renève ne voudrait-elle donc jamais comprendre qu'il se mourait de désir pour ses beaux yeux calmes et doux, de la teinte mystérieuse qu'ont les collines et les bois lointains lorsque tombe le crépuscule et que le ciel, rayonne ainsi qu'un ostensoir, qu'il accepterait les pires épreuves, de ne plus toucher ni une carte, ni un cornet de bâts, d'être fidèle aux mêmes amours durant toute une année, de dire adieu sans retourner la tête aux lèvres assassines de la

marquise d'Orville, aux soupers de la Camargo, aux grâces perverses de cette adorable présidente Sylvine qui semblait avoir appris à lire dans les bréviaires de volupté et donnait une saveur nouvelle à chacun de ses baisers? N'aurait-elle pas au moins un soir, pitié de sa détreesse? Avant l'ago où le front se fendille de rides, où l'on doute de soi, où l'on hésite à tenter quelque gaîté escarmouche, connaît-il la honte d'une défaite? Pense-t-elle le décourager par son indifférence, par sa froideur? N'eût-elle pas été mieux à la place sur un socle de marbre, parmi les statues de nymphes et de déesses qui peuplent les bosquets de Versailles? Et l'aventure ne manquait-elle pas de finir en déridères de chansons qui narguerait son dépit et proclameraient sa déchéance?

Telles étaient les douloureuses ques-

ALMACEN Y BODEGA SARANDI

DOMEcq & PEIRANO

276-CALLE SARANDI-276

Jambons de Bayonne légitimes—Confits d'oie en terrine—Saucissons de Lyon, d'Arles et Bologna—Fromages Roquefort-Camembert—Assortiment complet de conserves alimentaires des premières marques—Articles pour familles.

PORCELAINES ET CRISTAUX

TELEFONOS: COOPERATIVA Y URUGUAYA

MUEBLERIA Y TAPIERIA

- DE -

B. CAVIGLIA Y HERMANO

328-CALLE 25 DE MAYO-328

Esta casa introductora, la más importante y más surtida en muebles finos y ordinarios al público que tiene todavía para LIQUIDAR.

Muebles fabricados en el país, alfombras, pianos, espejos dorados, sillas de Viena, Píscuela, etc., etc.

Especialidad en muebles macizos para campañas.

Ventas al por mayor y al por menor en depósito y despachados.

LICEE CARNOT

41 -- RUE MERCEDES -- 41

DIRECTEUR LOUIS PARDES

L'enseignement est divisé en trois parties: 1º, enseignement primaire supérieur; 2º, enseignement commercial; 3º, enseignement universitaire.

La méthode d'enseignement est essentiellement française; les cours se font simultanément en français et en espagnol; les élèves parlent français en récital.

Les langues enseignées sont le français, l'espagnol, l'anglais, l'italien.

Le directeur du Lycée s'est assuré la concurra de professeurs de notable compétence, afin de pouvoir donner aux enfants et aux jeunes gens qui lui seront confiés, l'instruction complète que reclama leur avenir.

Les pensionnaires et demi-pensionnaires admis dans l'établissement sont traités comme en famille.

Cours de peinture, dessin, architecture, etc., etc. par le professeur M. Alamo de 8 a 10 h. 1/2 soir.

MONTEVIDEO

DOS AMERICANOS

ELABORACION

DE CAFÉ

—

VAPOR

—

TOSTALLEROS

DE CAFÉ

PARA

CONCENTRADO

ECONOMIA

EN SUS PESOS

100-Arapay-196

Teléfono Montevideo

núm. 19.

—

VENTAS

—

ESPECIALIDAD

—

CAFÉS NIÑOS

—

PARA

FAMILIAS

—

ECONOMIA

EN SUS PESOS

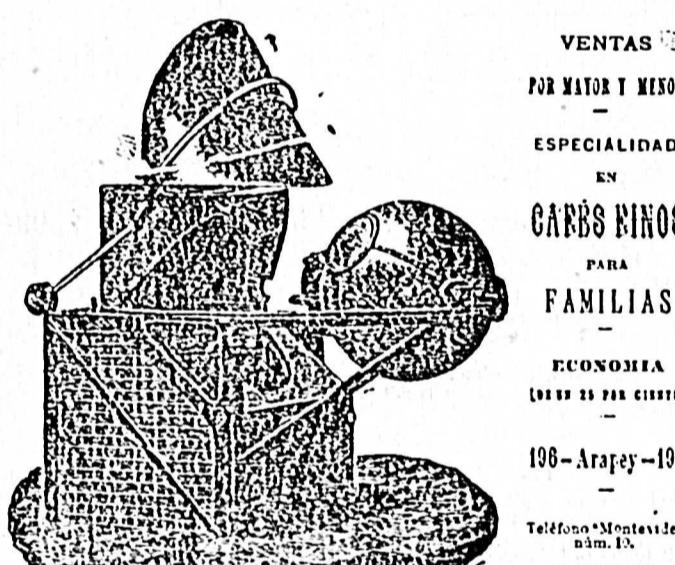
100-Arapay-196

—

Teléfono Montevideo

núm. 19.

—



232 - SARANDI - 232

MAISON FRANÇAISE

- DE -

Madame O. Desvignes

MAISON A PARIS

Madame Desvignes prétend sa nombreuse clientèle qu'elle reçoit de Paris tous les mois des capotes et chapeaux de la dernière création ainsi que les articles de nouveauté concernant la Mode.

208 -- Calle Uruguay -- 208

P. S. N. C.

Pacific Steam Navigation Company

Línea quincenal de vapores entre Liverpool, Río de la Plata y el Pacífico

SALIDAS SUJETAS A MODIFICACION

EL VAPOR PAQUETE INGLÉS

LIGURIA

Capitan: —A. J. COOPER

Saldrá el 7 de Noviembre de 1896

Para Rio Janeiro, Bahia, Pernambuco, San Vicente, Lisboa, Coruña, La Palma (la Roche) y Liverpool.

GRAN REBAJA EN LA TARIFA DE PASAJEROS

PASAJES A VIGO EN 3 CLASE \$ 30 ORO LIBRE DE GASTOS DE CUARENTENA

A bordo de los vapores se sirve vino de mesa gratis a los pasajeros. La Compañía expide pasajes para

Vigo, Carril, Coruña, Santander, Ferrol, Gijón, Bilbao.

Todos los vapores llevan médico y mucina, están iluminados a lux eléctrico y provistos de todas las mejoras modernas para la comodidad de los pasajeros.

WILSON, SONS & Co. LIMITED

AGENTES

MONTEVIDEO

Buenos Aires

Calle 25 de Mayo 314

Reconquista 365

Rio Janeiro, Santos, Bahia, Pernambuco y San Vicente C. P.

Gran Hotel del Parque Giot

EN COLON

DIRIGIDO POR

ALBANEY & RAYMOND

Los que suscriben participan al público haber tomado el Hotel Parque Giot, en Colon, y que de común acuerdo con la Compañía del F. C. C. del U. han establecido el pasaje de ida y vuelta, tramway de la estación Colon al Hotel y vice versa, y un almuero ó comida confortable por el modesto precio de un peso por persona.

Esperando la nueva empresa la protección del público se suscriben.

At. y SS. S.

Albaneay y Raymond.

FABRIQUE D'EAUX DE SELTZ ET LIMONADES AUTHENTIQUES

BENVENUTO HERMANOS

245B - Rue Buenos-Ayres - 245B

SERVICE SPECIAL POUR CAFÉS ET FAMILLES A DOMICILE

PRIX RÉDUITS

MONTEVIDEO

AGEENG D'ASSURANCES MARITIMES ET CONTRE L'INCENDIE

LA FONCIERE

LONDON & LANCASHIRE

Compagnie Française d'Assurances

Compagnie Anglaise d'Assurances